

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 109

Rubrik: Feuille officielle suisse du commerce

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entrées payantes s'éleva à 23.500.000 par semaine, soit 3.500.000 de plus qu'avant la guerre. Ces chiffres sont d'autant plus étonnantes, que le nombre des salles a diminué de 464, soit 10 % environ, par suite de la guerre et diverses mesures militaires (dégâts causés par les bombardements, réquisitionnement des salles et fermeture due à l'évacuation de la population).

Suède

La « guerre des films ».

La présentation dans les cinémas suédois d'un nombre toujours plus considérable de films anglais et américains a soulevé un certain mécontentement en Allemagne. On parle couramment à Berlin d'une inondation de films anglo-saxons à tendance anti-allemande. Les films anglo-saxons arrivant par voie aérienne, l'Allemagne, mende-t-on de Stockholm à « United Press », s'est décidée à prendre des mesures de représailles économiques. Les importateurs suédois de films ont reçu en effet une communication leur annonçant que l'Allemagne avait mis l'embargo sur le celluloïde et autres matières premières dont a besoin l'industrie cinématographique suédoise. Cette mesure continuera à être appliquée tant que la Suède continuera à importer une quantité aussi grande de films américains. L'Allemagne n'a pas encore reçu de réponse définitive à ce sujet, et on apprend que des pourparlers sont toujours en cours entre les milieux intéressés suédois et allemands.

(Gazette de Lausanne.)

Italie

Regroupement des sociétés de production.

Les efforts visant à une centralisation de la production cinématographique italienne, ont fait de nouveaux progrès. De nombreuses sociétés viennent de se grouper : l'I.N.A.C. (Industria Nazionale Associate Cinematografiche), qui dans une seule année a produit sept films, s'est liée aux sociétés « Schermi del mondo », « Api », « Stella », « Cervinia » et « Vela ». La société « Iris-Film » semble vouloir s'unir à l'« Incine » et « Arno-Film », la « Sacet » et la « Safic » à l'« Italcine ». Enfin, on annonce l'union de la société anonyme « Gra. F. » avec la « Fides », et celle de la société « Ata » à Milan avec l'« Imperial Film ».

Espagne

Encouragement de la production nationale.

Le gouvernement espagnol cherche à stimuler la production nationale. A ces fins, *dix prix officiels*, de 400.000 à 25.000 pesetas, seront décernés annuellement aux meilleurs films espagnols ; six prix sont réservés aux films spectaculaires, quatre aux court-métrages. De son côté, le syndicat cinématographique organise un concours

de scénarios, promettant aux auteurs espagnols cinq prix de 50.000 pesetas chacun. Enfin, on a institué *dix bourses pour des jeunes cinéastes*, dont une permettra au lauréat de faire des études dans « les pays européens possédant la technique cinématographique la plus développée ».

États-Unis

Un groupement de producteurs indépendants.

Mary Pickford, Charlie Chaplin, David O. Selznick, Alexandre Korda, Sam Goldwyn, Walt Disney, Walter Wanger, Orson Welles et d'autres cinéastes illustres viennent de fonder une nouvelle association, la « Society of Independent Motion Picture Producers ». Cette organisation, opposée en quelque sorte au Hays Office, aura pour but de promouvoir l'activité des producteurs indépendants et de coopérer au développement artistique du film.

Les projets de Charlot.

Charlie Chaplin va ressusciter son plus beau film « Gold Rush » ; il reviendra en version sonorisée, enrichi d'une musique post-synchronisée et de quelques dialogues remplaçant les titres. Son activité ne se limite cependant pas à cette nouvelle édition, mais sera au contraire très grande cette année et comprendra trois nouveaux films.

Un film sur Rudolph Valentino.

Le producteur américain Edward Small annonce un projet fort intéressant, la biographie filmée du célèbre acteur Rudolph Valentino. La réalisation sera confiée à Gregory Ratoff, mais on ignore le nom de l'acteur qui interprétera ce rôle sensationnel.

Un gain de 10.000.000 dollars.

Les milieux financiers estiment, ainsi nous informe un cable du Motion Picture Daily, que le profit de la *Paramount* pour 1941 fut d'environ 10 millions de dollars ! Ce résultat prodigieux encourage naturellement la société à élargir sa production davantage : en février furent commencés pas moins de 16 nouveaux films, bien que six autres aient été déjà en travail.

La censure de New-York.

Les censeurs de New York ont examiné — à en croire une correspondance de la « National-Zeitung » de Bâle —, 1702 films dans l'exercice 1940/41. Jamais auparavant la censure ne s'est montrée aussi indulgente : 8 films seulement ont été interdits ; 4 ont dû être remaniés par les producteurs indépendants et dans 68 au total 503 scènes ou parties du dialogue furent supprimées.

Début au micro de Greta Garbo.

Année après année, et malgré les offres les plus tentantes, Greta Garbo s'est refusée de parler au micro. Ce n'est que maintenant qu'elle a enfin accepté, et seulement dans un but de bienfaisance. Au cours d'une émission exceptionnelle — salut d'Hollywood au Président Roosevelt à l'occasion de son anniversaire — elle a lancé, secondée de Spencer Tracy, un appel en faveur des fonds pour la campagne contre la paralysie infantile. Dans ce même programme, on entendit aussi Marlene Dietrich, Deanna Durbin, Claudette Colbert, Jean Arthur, Charlie Chaplin, Tyrone Power, James Cagney, William Powell, Ronald Coleman, Don Ameche, Bob Hope, Bing Crosby, Walter Pidgeon et beaucoup d'autres.

Feuille officielle suisse du commerce

3 mars.

Par acte authentique du 3 décembre 1942, la société anonyme *Capitole Cinéma Théâtre S.A.*, dont le siège est à *Fribourg* (FOSC. du 22 avril 1940, No. 93, page 743), a adopté de nouveaux statuts en harmonie avec le droit nouveau. Les changements intéressants les tiers sont les suivants : Les statuts portent la date du 3 décembre 1941. La société a augmenté son capital social de 17.500 fr. en le portant de 35.000 à 52.500 fr. par l'augmentation de la valeur nominale des 70 actions nominatives de 500 fr. chacune à 750 fr. ; ainsi le capital social est de 52.500 fr., divisé en 70 actions nominatives de 750 fr. chacune ; il est libéré jusqu'à concurrence de 35.000 fr. La société est administrée par un conseil d'administration de un à trois membres. Les publications prescrites par la loi sont faites par insertion dans la Feuille

officiel du canton de Fribourg, le cas échéant, dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est engagée par la signature collective de deux des membres du conseil d'administration ou par la signature individuelle de l'administrateur délégué. La composition du conseil d'administration ne subit pas de changement.

Par acte authentique du 25 mars 1942, il a été constitué sous la raison sociale *Cinéma Capitole S.A. Lausanne*, une société anonyme avec siège à Lausanne. Les statuts portent la date du 25 mars 1942. La société a pour objet la création et l'exploitation de salles de spectacles, entre autres de spectacles cinématographiques, l'achat, la vente et la location des immeubles dans lesquels seront exploitées les dites salles, l'achat, la vente et la location de films cinématographiques et généralement toutes opérations commerciales, industri-

elles, mobilier et immobilières se rattrachant aux objets ci-dessus spécifiés et notamment la continuation de l'exploitation sous le même nom du cinéma Capitole. Le capital social est de 50.000 fr., divisé en 100 actions de 500 fr. chacune, au porteur, entièrement libérées en espèces. Les publications sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil composé de 1 ou plusieurs membres. Ont été nommés en qualité d'administrateurs: Alec Barbey, de Valeyres sous Rances, à Mies (Vaud), désigné président; Claudius Buelin, de Chêne-Bourg, secrétaire, et Paul Marmontier, de nationalité française, les deux à Genève. La société est engagée par la signature individuelle de chaque administrateur.

Les bureaux sont à l'Avenue du Théâtre 6, dans les locaux du Cinéma Capitole.

28 mars.

«Cinéma Capitole S.A., Lausanne», société anonyme avec siège à Lausanne (FOSC. du 22 mars 1938). L'assemblée générale extraordinaire du 25 mars 1942 a décidé la dissolution de la société et son entrée immédiate en liquidation. La liquidation s'opérera sous la raison sociale *Cinéma Capitole S.A. Lausanne, en liquidation*. L'administrateur Robert Rey-Willer, de Forel-sur-Lucens (Vaud), à Lausanne, est nommé liquidateur avec signature individuelle. La signature du directeur Roman Brum est radiée.

liste de célébrités, donnent à cette pièce de la classe et de l'éclat. Le producteur Milton Sperling peut être fier de son œuvre heureusement réalisée.

Complétant la série de six films, et probablement le premier de ce lot devant affronter le public, «To The Shores Of Tripoli» est encore une production de Darryl F. Zanuck. Réalisé en technicolor et remarquable par la participation valeureuse des meilleures forces terrestres et maritimes des Etats-Unis, ce film est encore conçu pour atteindre d'emblée les recettes-records. L'histoire est bien menée, avec des dénouements de valeur; sa popularité sera due à l'action de John Payne, Maureen O'Hara, Randolph Scott, Nancy Kelly et bien d'autres noms encore.

Bruce Humberstone a dirigé cette œuvre en maître. Milton Sperling et Darryl F. Zanuck se sont associés pour réaliser ensemble la meilleure production.

Nous ne doutons pas qu'avec les productions déjà sensationnelles qui viennent d'être dirigées sur l'Europe et qui se trouvent en ce moment à Lisbonne, telles que «Roxie Hart» avec la célèbre Ginger Rogers, «Son Of Fury» interprété par Tyrone Power, «Song Of Island», le concurrent de tous les films musicaux sortis jusqu'à présent, surpassera le succès de «Nuits d'Argentine» et «Weekend à la Havane», «How Green Was My Valley», le dernier grand film de John Ford, pour lequel 3 prix cinématographiques lui ont été décernés, «Remember The Day» le super-film avec Claudette Colbert, un drame poignant, qui laissera une grosse impression aux spectatrices de Suisse, «Confirm or Deny» l'histoire d'un correspondant spécial à Londres (pendant les bombardements de la Cité), et d'autres films encore, la production 20th Century-Fox est assurée pour l'avenir et permettra à de nombreux cinémas en Suisse d'atteindre des recettes-records, comme c'est le cas en Amérique.

Cette année encore et pour l'année à venir, la 20th Century-Fox Film Corp. s'est assurée «le ruban bleu cinématographique».

*

Un télégramme de New-York nous avise que le super-film tourné par Julien Duvivier «Tales of Manhattan» avec les acteurs suivants: Charles Boyer, Rita Hayworth, Charles Laughton, Ginger Rogers, Victor France, Henry Fonda, Edward G. Robinson, Roland Young, Paul Robeson, W. S. Fields, Ethel Waters, Eugene Paquette, Elsa Lanchester, Rochester, J. Carroll Naish, Clarence Muse et le chœur de Hall Johnson, vient d'être embarqué sur le bateau suisse «Santis», à destination de notre pays. Encore une grande production pour la saison prochaine, qui assurera à nos clients de Suisse des records de recettes.

*

A la suite du décès de Mr. Sidney R. Kent, un télégramme de New York du 10 avril 1942 nous annonce la nouvelle formation du Conseil d'Administration de cette firme:

«Président du Comité Directeur: Spyros P. Skouras,

Président du Conseil d'Administration: Wendell L. Willkie,

Vice-Président: Tom J. Connors, aucun autre changement dans le Comité exécutif».

Nous notons avec plaisir que le Président du Conseil d'Administration, Mr. Wendell L. Willkie, fut le candidat radical à la Présidence des Etats-Unis, donc une des personnalités les plus en vue de toute l'Amérique.

Communications des maisons de location

(Sans responsabilité de la rédaction)

A la 20th Century-Fox Film Corporation

L'importance des prochaines productions réalisées par les studios de Hollywood.

D'importantes informations viennent de nous parvenir d'Hollywood, où s'est tenue une conférence réunissant toutes les personnalités de la production et de la distribution de la 20th Century-Fox.

Six des plus grands films réalisés par la Corporation pour l'année à venir — la plupart sur le point d'être terminés — ont été visionnés.

Sans exception, ces films représentent, pour tous ceux qui les ont vus, les plus brillantes réalisations, tant au point de vue artistique qu'au point de vue intérêt, que la 20th Century-Fox Film ait produites jusqu'à ce jour.

La première soirée a été consacrée à la projection des deux grands films «This Above All» et «My Gal Sal».

«This Above All», avec la participation de Tyrone Power et Joan Fontaine, peut être considérée comme la meilleure production réalisée en pleine crise de guerre et traduisant si fidèlement le dernier roman d'Eric Knight. Sous la direction compétente d'Anatole Litvak, ce film acquiert encore plus de valeur grâce à la présence de Thomas Mitchell, Henry Stephenson, Gladys Cooper, Nigel Bruce, Philip Merivale, etc. Étant une production personnelle de Darryl F. Zanuck, ce film promet d'éclipser le succès de «How green was my valley», grâce à l'avantage que lui confère une exceptionnelle participation d'artistes réputés.

«My Gal Sal», réalisé en technicolor, est agrémenté de musique et d'une histoire d'amour très poignante. Il a semblé très naturel d'associer comme partenaires Rita Hayworth, l'interprète de «Arènes Sanglanates», et Victor Mature, le nouveau «Charles Boyer américain». Ces deux «stars» sont très bien secondées par Carole Landis, John Sutton, James Gleason, Mona Maris et d'autres encore. La direction d'Irving Cummings et les chansons de Leo Robin and Ralph Rainger font merveille. La dite production marque un début osé réalisé par le producteur Robert Bassler

pour le compte de la 20th Century-Fox Film Corp.

La deuxième soirée de projection fut réservée à «Moontide» et «Ten Gentlemen From West Point».

Le Groupe exécutif parle encore avec enthousiasme de son impression de Jean Gabin dans «Moontide». L'acteur préféré d'Europe a tourné son premier film à Hollywood avec une telle aisance et une telle assurance qu'il n'est pas prématûre de dire qu'il sera bientôt aussi populaire en Amérique. Notez Jean Gabin comme l'un des plus grands noms et une personnalité marquante de l'histoire cinématographique mondiale. Ida Lupino, également, donne toute la mesure de ses moyens dans cette histoire dramatique, où la tendresse alterne avec l'ardent désir. Les acteurs co-opérant dans ce film sont aussi de qualité.... leurs noms.... Claude Rains, Jerome Cowan, Thomas Mitchell et Helène Reynolds.... la direction d'Archie Mayo a tout pour enthousiasmer. Produit par Mark Hellinger, «Moontide» est le genre de film qui a permis à l'écrivain déjà si populaire de se hisser au sommet des meilleurs producteurs.

«Ten Gentlemen From West Point» est le moins avancé dans la production actuelle, mais l'attention que le producteur William Perlberg et le directeur Henry Hathaway vouent à cette histoire se traduit heureusement dans toutes les prises de vues faites à ce jour; George Montgomery, Maureen O'Hara, John Sutton et Laird Cregar représentent un ensemble parfait dans une histoire non moins parfaite.

La «double surprise» réservée pour le mercredi soir fut «Rings On Her Fingers» et «To The Shores of Tripoli» sous la direction fameuse et caractéristique de Rouben Mamoulian. «Rings On Her Fingers» s'est avéré comme une comédie brillante et gaie. Ce genre de comédie se révélera comme extrêmement populaire. Henry Fonda, Gene Tierney, Laird Cregar, John Sheppard, auxquels il faut ajouter une